

GERMIVOIRE



www.germ-ivoire.net

Revue scientifique
de littérature,
des langues et
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



www.germ-ivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



15/2021

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Éditeur:

Djama Ignace ALLABA
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

www.germ-ivoire.net

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO
Université de Lomé - Togo

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

TABLE DES MATIÈRES

Editorial	5
------------------------	----------

Allemand

KOUASSI Jean-Yves Die Krisenländer Afrikas in den Schlaglichtern der deutschen Presse am Beispiel der Côte d'Ivoire	6–18
--	------

KOUADIO Konan Hubert La littérature numérique et la question de la littérarité dans la littérature germanophone	19–37
--	-------

Anglais

DIOP Omar Le « F-Word » dans les sous-titrages, quelles stratégies traductionnelles?	38–52
--	-------

KOFFI Yssa Désiré Eclipse of the White Myth of Supremacy in Ernest Gaines' <i>A Lesson Before Dying</i>	53–64
--	-------

Espagnol

DJORO Amon Cathérine La retraducción literaria: ¿por qué volver a traducir lo ya traducido?	65–75
--	-------

KUMON Anougba Simplicie Les effets de l'espagnol sur le français parlé par les Ivoiriens résidant en Espagne	76–87
---	-------

KOUA Kadio Pascal <i>Huasipungo</i> de Jorge Icaza: ¿una obra indigenista o indianista?	88–98
--	-------

Géographie

ISSALEY Nana Aichatou / MAMADOU Ibrahim / ABDOU Rabiou / MATY MIKO / Mahamane Salissou Variabilité pluviométrique et vécus paysans dans le terroir villageois de Kotare-Mayahi dans la région de Maradi au Niger	99–116
---	--------

Lettres (Littérature / Langue)

AGBO James Kofi Étude de la prise de parole en classe de FLE chez les étudiants de niveau 400 au Département de français à l'Université du Ghana	117–133
---	---------

ADA ONDO Danielle Évolution ou involution de la condition de la femme en Guinée équatoriale au XXI^e siècle dans les romans <i>Tres almas para un corazón</i> (2011), <i>el llanto de la perra</i> (2005), <i>la bastarda</i> (2016) et <i>matinga, sangre en la selva</i> (2013)	134–147
--	---------

KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine La compétence modale africaine disproportionnée dans <i>Sous le pouvoir des blakoros I</i> de Amadou Koné	148–164
--	---------

SARR Diokel *Le purgatoire* de Dante Alighieri : Quand l'authentique guide sensoriel relaye le figurant dans l'ascension spirituelle 165–181

GOUHE Ouattara *La poétique du corps dansant* chez Stéphane Mallarmé, Rilke, Jean Follain et Jean Tortel 182–195

KANGA Konan Arsène *Les interactions médiatiques dans l'écriture subversive* de Jean-Marie Adiaffi et de Werewere-Liking 196–208

KOITA Binta *Enseignement Bilingue au Mali : atout ou handicap pour les apprenants en milieu universitaire ?* 209–219

KAIZA Elias Kossi *Les contraintes syntaxiques d'emploi de la préposition « en » en français langue étrangère : le cas des étudiants de University of Ghana, Legon* 220–235

SALL Mouhamadou Moustapha *Poétique narrative et intergénéricité dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome, *Le Petit prince de Belleville* de Calixthe Beyala, *Place des fêtes* de Sami Tchak et *Aux États-Unis d'Afrique* d'Abdourahman Waberi* 236–249

NABEDE Piyabalo *Paysages et saveurs d'Afrique dans *Gens de brume* de Nimrod et *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline* 250–265

Philosophie

KANON Gbomené Hilaire *Le sens de Dieu chez Max Horkheimer* 266–276

AMEWU Yawo Agbéko *La Covid-19 et les vulnérabilités globales : Réflexion sur les nouvelles mutations de l'agir humain* 277–290

Sciences du Langage et de la Communication

KAHI Oulaï Honoré *Mutations des logiques d'organisation et de production dans les médias classiques en Afrique francophone subsaharienne à l'ère numérique* 291–308

KOUAME Khan / COULIBALY Daouda / OULAI Jean-Claude *Analyse discursive des interférences crissiques dans les adresses à la nation du 31 décembre 2019 de trois leaders politiques ivoiriens* 309–319

Éditorial

Il y a des avancées qui se font par bonds qualitatifs. Et Germivoire se situe – en tant que Revue – dans cet élan de la qualité qui vise des avancées positives. Mais ses bonds se font de manière trimestrielle. Ainsi il y a la parution de juin et celle de décembre. Et nous voici au numéro de décembre 2021. Un numéro qui annonce la clôture d'un parcours et l'entame d'un autre, à la fois.

Et ce numéro de Germivoire s'inscrit dans la tradition de son parcours. Revue scientifique ouvert sur les champs des humanités et des sciences humaines, elle accueille des contributions d'origines diverses, que celles-ci soient à suc littéraire ou sociétal. Dans cet élan, vous y trouverez, cher lectorat, une variété d'articles au goût des mondes germaniste, angliciste, hispano-ibérique, géo-historique, socio-linguistique ou communicationnel. C'est à une sorte de 'n'zassa' stylistique à la Jean Marie Adiaffi que vous propose ce numéro de Germivoire de décembre 2021. A vous le beau parcours fructueux entre ces proposées lignes aux entrecroisements divers !!

Pour ce qui est du parcours, nous profitons de l'occasion pour dire à nos esprits contributeurs à venir que nous allons, dorénavant, privilégier les langues allemande, anglaise et française comme vecteurs de diffusion, comme nous nous le sommes suggéré lors d'une réunion de rédaction. Ce, en raison du double regard de responsabilité et d'efficacité. Responsabilité vis-à-vis du contenu des articles. Et efficacité quant à la capacité des membres de la rédaction d'avoir un minimum d'appréciation sur le contenu général des contributions avant de les envoyer à l'instruction. Nous espérons une compréhension fructueuse de votre part !

Et que dire d'autre ? Rien de particulier, excepté nos souhaits de bonne lecture et de bonnes fêtes de fin d'année 2021 !

Bien à nous, bien à vous !

Hotep !i! Paix !i!

Brahima DIABY

Étude de la prise de parole en classe de FLE chez les étudiants de niveau 400 au Département de français à l'Université du Ghana

AGBO James Kofi (PhD)
Department of French
University of Ghana, Legon
jkagbo@ug.edu.gh

Résumé : Cette étude consiste à analyser la prise de parole en classe de FLE chez les étudiants de niveau 400 au Département de français à l'Université du Ghana. L'étude privilégie la conception descriptive en adoptant l'approche quantitative de la recherche pour atteindre les objectifs de la recherche. Un questionnaire en ligne a été utilisé pour recueillir des données auprès de 305 étudiants de niveau 400 au département de français à l'Université du Ghana. 107 répondants dont de 89 femmes et 18 hommes ont pu remplir le questionnaire en ligne et envoyer leurs réponses dans les délais impartis. Les participants ont été invités à répondre au questionnaire modifié auto-structuré en ligne comprenant 18 énoncés. Les données ont été analysées quantitativement et présentées en utilisant des comptages de fréquence et des pourcentages. L'étude a révélé que plus de la moitié des répondants, 61 (57%) ont indiqué qu'ils ne prennent jamais la parole en classe de FLE. Il a également été révélé que les étudiants avec les niveaux très bas en français ne peuvent pas s'exprimer aisément en français à cause du manque de pratique de cette langue.

Les mots clés : Etude, prise de parole, classe, FLE, expression orale

Abstract: This study is to analyze speaking in FFL class among 400 level students at the Department of French in the University of Ghana. The descriptive survey research design was employed by adopting a quantitative research approach to achieve research objectives. An online questionnaire was used to collect data from 305 students at the 400 level in the French department at the University of Ghana. 107 respondents, consisting of 89 women and 18 men, were able to complete the questionnaire online and send their answers on time. Participants were asked to complete the modified self-structured online questionnaire comprising 18 items. Data were analyzed quantitatively and presented using frequency counts and percentages. The study found that more than half of respondents, 61 (57%) indicated that they never speak in FFL class. It has also been revealed that students with very low levels in French cannot express themselves easily in French due to the lack of practice of this language.

Keywords: Study, speaking out, class, FFL, oral expression

Introduction

En didactique du français langue étrangère, l'apprenant est un pôle très important qui prend une place centrale dans le triangle didactique et dans toute situation pédagogique. Il est aussi un acteur qui doit participer à la construction de son savoir et adopter une posture active, tout en demandant, en posant des questions, en participant aux débats et discussions. Autrement dit, prendre la parole et ne pas être passif (Lounas 2017 :26). Selon Cicurel (1994b : 44), dans une classe traditionnelle, les règles de circulation de la parole sont caractérisées par une « alternance régulière de la prise de parole professorale et de prise de parole d'apprenant ». L'analyse de la prise de parole pourrait être donc un indicateur de la participation des apprenants dans le processus de l'enseignement/apprentissage en classe de FLE. Pour l'enseignant, la prise de parole est la dynamique de la séance, comme le souligne Tozzi (citée par (Bali, 2015 :20) : « notre fonction de professeur n'a de sens que par rapport à l'élève. La parole de l'élève est comme un baromètre : plus les élèves demandent la parole, plus le cours est intéressant ». Ainsi dit, nous pouvons indiquer que la prise de parole est bien indispensable pour l'apprenant et pour l'enseignant au cours de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Pour élaborer cette étude, notre problématique sera : quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiantes lors d'une prise de parole ? Et quels sont les vrais facteurs derrière ces difficultés ? Notre choix de traiter la question de la prise de parole chez les étudiants de niveau 400 n'est pas fortuit, mais émane d'une situation vécue par nous-même en tant qu'enseignant. Nous avons remarqué la difficulté de la prise de parole chez nos étudiants au cours d'enseignement/apprentissage surtout dans les modules oraux où les étudiants gardent le silence et ne prennent pas l'initiative de parler. Nous avons remarqué que les étudiants ont adopté une posture passive, tandis que les nouvelles tendances didactiques mettent l'apprenant au centre de l'intérêt et favorisent la participation du sujet à la construction de son savoir. Le focus clé du travail est de déterminer les obstacles qui empêchent une bonne prise de la parole des apprenants et de montrer comment les aider de pouvoir prendre la parole spontanément en classe de langue afin de les rendre autonomes à communiquer dans des situations différentes. Notre constat est que le problème de ces apprenants se situe au niveau de la communication. Le problème qui se pose dans cette recherche se résume en ceci : i) Quels types d'activités communicatives promeuvent la prise de parole en classe de FLE ? ; ii) Quel est l'état des lieux de la prise de parole par les étudiants dans une classe de FLE ?

L'objectif de cette étude est d'analyser les difficultés rencontrées par les étudiants lorsqu'ils veulent exprimer leurs idées oralement en classe de FLE. Une grande attention est portée aujourd'hui sur la communication orale des apprenants dans la classe de FLE, et sur leurs motivations à prendre la parole. Pour atteindre nos objectifs, nous avons opté pour une méthode descriptive et analytique. Dans cette étude nous essayerons d(e) : i) identifier les difficultés que rencontrent les étudiants au cours de FLE ; ii) décrire les difficultés à prendre la parole en classe.

Nous remarquons que la prise de parole en classe de langue de français langue étrangère a provoqué beaucoup d'intérêts chez des chercheurs en linguistique et en didactique. L'affirmation de ce gain s'engage par des plusieurs travaux études achevées dernièrement dans le domaine surtout en FLE. Par exemple, Melgani (2016) a abordé un travail sur « les difficultés de la production orale chez les apprenants de la deuxième année moyenne CEM Athmani Mohamed – Mchounneche ». De plus, Khineche (2016) a travaillé sur « les difficultés de la prise de parole dans l'enseignement/apprentissage de FLE chez les étudiants de première année français LMD à l'Université de Biskra », alors que Lounas (2017) a étudié sur « la difficulté de la prise de parole chez les étudiants de première année universitaire du FLE, à l'université de M'Sila ». Pour leur part, Bouregbaoui, & Bigua (2019) ont effectué une étude sur le sujet « la prise de parole dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les élèves de 4ème année du CEM Cheikh Sidi Abdelkader Ben Oumer Fenoughile, Adrar ». En tenant compte des recherches examinées par les chercheurs ci-dessus et d'autres, nous avons remarqué que leurs tâches ont appuyé sur la prise de parole en classe de FLE aux différents niveaux. Néanmoins, peu d'études ont été effectuées sur la prise de parole en classe de FLE au Ghana. Dans l'étape suivante, nous abordons le cadre théorique et conceptuel de l'étude, ensuite, la méthodologie de l'étude est présentée suivie de la discussion. Finalement, nous avons tiré une conclusion sous forme de résumé et dans un regard d'ouverture sur le sujet.

1.0 Cadre théorique et conceptuel

Pour une étude telle comme la nôtre, il importe de nous inspirer d'un concept théorique afin de mieux appréhender les données de l'enquête.

1.1 Approche interactionniste

(Doehler, 2000) cité dans Bakah et Agbo (2021 :47-48) a remarqué que « l'évolution de l'approche interactionniste de l'acquisition des langues secondes ou étrangères s'explique dans une double perspective : celle de la linguistique, notamment de la linguistique

interactionniste, et celle d'une évolution plus générale dans certains secteurs des sciences humaines concernés par le développement cognitif humain ». Perdue, 1992, de sa part, « les linguistes interactionnistes, tout en admettant que l'acquisition se fait dans et par l'interaction, étudient le discours comme produit à différents niveaux de l'apprentissage de la langue seconde, ayant pour objectif d'identifier les grammaires d'apprenants - et donc les produits de l'apprentissage – et leurs itinéraires développementaux ». Alexandridou, 2014 :16 a indiqué que « l'avènement des approches interactionnistes au sein de la recherche sur l'acquisition des langues étrangères se fait au moment d'une décomposition radicale des dichotomies traditionnelles tracées, non seulement entre l'individu et le social, mais encore entre la compétence et la performance, entre le rationnel et le discursif, entre le savoir comme un système fixe et le savoir variable ». C'est le moment où on se focalise sur l'activité sociale et réflexive de l'apprenant et sur les conditions situationnelles de l'élaboration des compétences. On estime donc que l'apprenant prend le rôle d'un acteur social qui développe des compétences langagières variables à travers son interaction avec d'autres acteurs sociaux.

D'après Kerbrat-Orecchioni (1990), « lorsqu'il y a une interaction verbale, il doit y avoir un destinataire qui soit physiquement distinct de l'émetteur et que tous les deux soient engagés dans un échange communicatif ». Autrement dit, il ne suffit pas que les locuteurs parlent périodiquement, il faut qu'ils se parlent », ce qui suppose un engagement mutuel dans l'interaction verbale. L'analyse des interactions verbales vise à « [...] décrire le fonctionnement de toutes les formes d'échanges communicatifs qui se réalisent essentiellement par des moyens langagiers [...] c'est-à-dire de dégager les diverses règles sous-jacentes fonctionnement » (Kerbrat-Orecchioni 2001 : 67). En plus, Kerbrat-Orecchioni (2000) in signale que « l'interaction verbale repose donc sur des règles qui régissent son fonctionnement, chaque interactant ayant un rôle à y jouer ». Dans notre étude, il s'agit plutôt des interactions se déroulant dans un encadre scolaire régi par des règles du milieu. La procédure poursuivie dans les études sur les productions orales est presque absolument expérimental ; les auteurs traitent le phénomène à base des données. À ce propos, Kerbrat-Orecchioni (2001 : 70) signale que cela est nécessaire « pour décrire les différents ordres de faits composant l'ensemble des ressources communicatives dont nous disposons [...] ». Ces ressources communicatives consistent de la conscience des règles d'alternance des tours de parole et la construction des interventions et des échanges, mais aussi la conscience des unités para-verbales et non-verbales.

1.2 La prise de parole en classe de FLE

En didactique du FLE, la prise de parole est une activité qui aide l'apprenant à construire son savoir. L'enseignant va le mettre dans des situations à travers des activités inspirées de la vie courante, et l'apprenant pour sa part va partager son point de vue, faire sortir ses idées, faire une conversation avec les autres, ou tout simplement prendre la parole en public. Donc l'objectif de pratiquer cet art de parler est de manifester la pensée de l'orateur et de faciliter la compréhension du savoir qu'il va apprendre mais à condition qu'il y ait des circonstances à prendre en compte. La prise de parole en classe du FLE se considère comme un atout essentiel pour l'apprenant et même pour l'enseignant. Pendant la prise de parole, l'enseignant prend l'initiative de parler, participer et s'engager activement dans l'apprentissage et cela a un effet très positif sur l'apprenant (Lounas, 2017 :26). Car plus on s'interroge et on parle, plus on va vers la parfaite compréhension de la chose et de cette façon, l'apprenant va apprendre à vivre avec les autres et partager avec eux son point de vue. Cette prise de parole, dont nous sommes en train de parler ne se limite pas dans la simple et courte réponse à une question qui peut être déjà mémorisée de la part de l'apprenant, mais la prise de parole qui exige l'échange, l'interaction et la confrontation des points de vue sous forme de négociation qui va apporter plus tard à l'apprenant une utilité. D'un côté, il apprend à traiter le savoir qu'il va apprendre, et d'un autre côté, il s'entraîne à la critique, et acquiert ainsi un esprit d'ouverture qui va l'amener à respecter les différences et être capable de s'engager dans toute situation de communication réelle.

Bref, la prise de parole exige une ardeur à l'autonomie, au respect, une prise en compte des différences qui se manifestent dans une société ; c'est une pratique authentique, démocratique, et la classe de langue est un lieu social et démocratique. La prise de parole doit avoir un objectif bien précis, parler pour communiquer, échanger des idées. Pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances, mais l'apprenant ne se retrouve pas vraiment dans une situation de communication, ni dans un échange verbal surtout que ces dernières années grâce aux théories interactionnistes, parler ne suffit plus, il faut qu'il y ait échange, une réelle situation de communication.

2.0 Méthodes de l'étude

Cette étude a privilégié l'enquête descriptive comme démarche d'investigation et par rapport aux objectifs prévus, les données recueillies sont fournies à une analyse quantitative. Les répondants de cette étude comprennent les étudiants du FLE qui sont en quatrième année au département de français à l'Université du Ghana. Au total sur 305 étudiants en quatrième année, cent sept (107) répondants ont rempli le questionnaire en ligne. Le principal instrument de collecte de données était un questionnaire en ligne. Le questionnaire a été administré à un échantillon de trois cent cinq (305) répondants en ligne, via l'utilisation de Google Docs. Cependant, seuls cent sept (107) répondants ont pu remplir le questionnaire en ligne et envoyé leurs réponses dans les délais impartis. Les données collectées ont été calculées, analysées à l'aide de SPSS 25.0. Les résultats ont ensuite été présentés sous forme de tableaux pour une identification et une interprétation facile et claire. Cela implique que les données quantitatives ont été analysées, tabulées et que les pourcentages ont été calculés. Les pourcentages et fréquences ont été calculés à l'aide de statistiques descriptives.

3.0 Présentation et discussion des données

Cette partie prend en considération l'analyse de données quantitatives. À propos du questionnaire, des différentes questions posées et les réponses approvisionnées ont permis d'obtenir des taux de pourcentages par question. Pour accorder une meilleure visibilité des données recueillies, nous les avons présentées sous forme de tableaux.

3.1 Informations sur le profil des répondants

Dans cette partie, nous allons présenter des données sur les socio-démographiques des participants. Les informations personnelles des répondants ont été présentées dans cette partie.

Tableau 1 : Répartition des répondants par sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Femme	89	83.2
Homme	18	16.8
Total	107	100

Pour la collecte des données sur une étude de la prise de parole en classe de FLE lors des tâches sur le questionnaire administré, 107 étudiants au niveau 400 au département de français à l'Université du Ghana ont participé à l'enquête. Le tableau 1, ci-dessus montre que le pourcentage d'apprenants de sexe féminin (83,2%) dépasse largement celui de sexe masculin (16,8%). L'enquête a donc couvert un nombre inéquitable des étudiants au niveau des sexes. Comme l'indique Tosuni (2017), « les filles manifestent une plus grande motivation pour l'étude des langues étrangères que les hommes » (cité dans Fiadzawoo, Attati & Attati, 2021 :78).

Tableau 2 : âge des répondants

Âge	Fréquence	Pourcentage
16-20	6	5,6
21-25	100	93,5
26-30	1	0,9
Total	107	100

Le tableau 2 ci-dessus présente les données des étudiants au département de français. Le tableau indique qu'il y a 107 étudiants au total qui ont participé à l'enquête. En ce qui concerne leur âge, nous avons constaté que l'âge des étudiants varie de 16 à 30 ans et plus. Il est à noter que la plupart d'entre eux sont entre 21 à 25 ans qui constituent 100 étudiants représentant 93,5 %. Pour Le pourcentage d'âge des étudiants enquêtés de 16-20, on a 6 étudiants représentant 5,6% et le pourcentage d'âge des étudiants enquêtés de 26 à 30 est 1 étudiant représentant 0,9 %. L'âge d'un apprenant de FLE est pertinent parce que cela joue un grand rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Le tableau 3 suivant porte sur la répartition des apprenants par nationalité.

Tableau 3 : nationalité des répondants

Nationalité	Fréquence	Pourcentage
Ghanéen(ne)	107	100
Autres	0	00
Total	107	100

À partir du tableau 3, nous avons remarqué que 107 répondants, soit 100% sont ghanéens qui suivent leurs études au département de français. Les résultats nous montrent que tous les étudiants enquêtés sont ghanéens, ce qui veut dire que la langue française qu'ils apprennent est vraiment une langue étrangère.

Profil linguistique : Lieu et durée de l'apprentissage du français

La durée d'apprentissage du français n'est pas la même pour notre public d'enquête. Pour comprendre les différences, il convient de préciser que si les enquêtés sont tous des apprenants en quatrième année, ils n'ont pas commencé l'apprentissage du français au même moment. La présentation conjointe des deux tableaux ci-dessous devrait nous permettre de mieux expliquer cette situation.

Tableau 4 : Lieu d'apprentissage du français

Début d'apprentissage du français	Fréquence	Pourcentage
Primaire	9	8,4
College	79	73,8
Lycée	17	15,9
Ecole normale supérieure	0	0,00
Alliance française	2	1,9
Total	107	100

Tableau 5 : Durée d'apprentissage du français

Durée d'apprentissage du français	Fréquence	Pourcentage
3ans	6	5,6
6ans	14	13,1
9ans et plus	87	81,3
Total	107	100

Le tableau 4 ci-dessus montre que 79 (73,3%) des répondants ont commencé à apprendre le français à partir du collège, 17 répondants soit (15,9%) au lycée tandis que 9 répondants, soit (8,4%) ont indiqué d'avoir commencé au primaire. Deux des apprenants, soit 1,9% ont dit qu'ils ont commencé à apprendre la langue française à Alliance française. Au Ghana, l'enseignement et l'apprentissage du français commencent dès le collège mais cela dépend de la disponibilité des professeurs de français. Selon Kuupole (2012), la plupart du temps, les écoles des zones rurales sont affectées négativement en raison du manque d'enseignants français. Comme le montre le tableau 4, les enquêtés ont débuté l'apprentissage du français à des niveaux différents. Cette disparité explique en partie la différence de niveau de compétence de communication des apprenants que nous avons rencontrés au département de français à l'Université du Ghana.

En ce qui concerne le tableau 5 ci-dessus, nous avons constaté que les enquêtés n'ayant pas commencé l'apprentissage du français au même moment, la durée d'apprentissage du français varie comme on peut le voir dans le tableau 5 ci-dessus. Comme on peut l'observer, 87 étudiants, soit 81,3%, ont indiqué qu'ils ont appris le français entre 9 ans et plus. Nous pouvons attribuer cette durée d'apprentissage du français à des apprenants qui ont commencé leur apprentissage du français au collège, alors que 14 étudiants, représentant 13,1%, ont indiqué qu'ils ont fait le français pendant une durée de 6 ans. En plus, 6 étudiants, soit 5,6%, ont aussi affirmé qu'ils ont commencé à apprendre le français pendant une durée de 3ans.

Tableau 6 : Fréquence des répondants qui ont vécu dans un pays francophone

Répondants qui ont vécu dans un pays francophone	Fréquence	Pourcentage
Oui	38	35,5
Non	69	64,5
Total	107	100

La question posée dans ce tableau 6 cherche à trouver si les étudiants de FLE au département de français ont vécu dans un pays francophone. Selon ce tableau 6, 69 répondants, soit 64,5%, ont indiqué qu'ils n'ont jamais vécu dans un pays francophone alors que 38 répondants, soit 35,5% ont déclaré qu'ils ont une fois vécu dans un pays francophone. Nous pouvons confirmer qu'il y a certains des répondants qui ont fait leur stage dans les pays francophones comme le Bénin et la France, alors c'est évident qu'il y a certains répondants qui ont vécu dans un pays francophone. Nous pouvons dire que la performance de ce genre d'étudiants en production orale est très encourageante, car ils prennent l'initiative initiale de parler en classe à tout moment.

Tableau 7 : Niveau de compétence des répondants sur l'échelle de CECRL

Niveau de compétence	Fréquence	Pourcentage
A1	2	2,1
A2	13	13,7
B1	26	27,4
B2	43	45,3
C1	9	9,5
C2	2	2,1
Autres	12	11,2
Total	107	100

Le tableau 7 ci-dessus, présente le niveau de compétence des participants sur l'échelle de CECRL. Deux (2) répondants, soit 2,1 % ont indiqué qu'ils ont un niveau A1, 13 répondants, soit 13,7% ont dit qu'ils ont atteint un niveau A2. En ce qui concerne B1, 26 répondants, soit 27,4% ont signalé qu'ils ont atteint ce niveau, 43 répondants, soit 45,3 % ont affirmé qu'ils ont aussi atteint un niveau B2, alors que 9 répondants, soit 9,5 % ont intimé qu'ils ont un niveau C1, 2 répondants, soit 2,1% ont aussi manifesté qu'ils ont un niveau C2, tandis que 12 répondants, soit 11,2 % n'ont pas indiqué leur niveau de compétence. Nous avons remarqué aux cours de FLE que les étudiants avec un niveau élevé en français prennent la parole facilement plus que ceux qui ont un niveau très bas.

Tableau 8 : Langues parlées par les enquêtés

Langues parlées	Fréquence	Pourcentage
Ewe, Twi,	22	20.6
Twi, Ga, Fante	72	67.3
Frafra, Hausa, Sisaala	6	5.6
Gonja, Bassar, Dagbani	7	6.5
Total	107	100 %

Le tableau 8 ci-dessus présente les langues parlées par les étudiants. Nous remarquons que 22 étudiants, soit 20.6 % parlent Ewe et Twi alors que 72 représentants 67.3 % parlent Ga, Twi et Fante. En plus, six (6) étudiants, soit 5.6 % parlent Frafra, Hausa et Sissala. 7 étudiants, soit 6,5% parlent Gonja, Bassar et Dagbani. Les résultats dans le tableau 8 ci-dessus montrent que chaque participant parle au moins deux langues locales en dehors de l'anglais et du français. Ceci indique que le Ghana est un pays multilingue. Selon Cuq (2003 : 36), « le multilinguisme est une situation qui caractérise les communautés linguistiques et les individus installés dans des régions, des pays où deux langues et plus sont utilisées concurremment ». Comme l'ont montré plusieurs travaux sur le bilinguisme et multilinguisme (Grosjean, 1984, Lüdi, 1999), la maîtrise de plusieurs langues a une influence sur l'apprentissage et la pratique d'une nouvelle langue.

Tableau 9 : Comment trouvez-vous la langue française ?

Opinion des répondants sur la langue française	Fréquence	Pourcentage
Facile	31	29
Très facile	2	1,9
Difficile	69	64,5
Très difficile	5	4,7
Total	107	100

D'après le tableau 9, nous pouvons déduire que les répondants perçoivent l'apprentissage du français comme une matière un peu difficile, deux tiers des répondants, soit 64,5% ont indiqué que l'apprentissage du français est difficile, alors que 5 répondants, soit (4,7%) ont estimé que le français est très difficile. En revanche, 31 répondants, soit 29% ont établi que le français est facile alors que 2 répondants ont signalé que l'apprentissage du français est très facile. Les opinions des étudiants interrogées dans cette étude semblent concorder avec l'opinion générale des Ghanéens qui considèrent le français comme difficile alors que la langue est parlée dans les pays voisins (Kuupole, 2012).

Tableau 10. Participez-vous efficacement en cours de FLE ?

La prise de parole en classe	Fréquence	Pourcentage
Souvent	22	20,6
Rarement	24	22,4
Jamais	61	57,0
Total	107	100

Selon le tableau ci-dessus, 22 étudiants, soit 20,6%, disent qu'ils parlent *souvent* le français en classe de FLE alors que 44 étudiants, soit 22,4%, stipulent qu'ils parlent *rarement* le français durant un cours de français. Par contre, 61 étudiants, représentant 57,0%, disent qu'ils ne parlent jamais le français en classe. Selon les données que nous venons d'analyser, nous pouvons affirmer que la prise de parole présente un sérieux problème aux étudiants.

Tableau 11 : Les répondants ayant du mal à parler français en classe

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	66	61,7
Non	41	38,3
Total	107	100

Le tableau 11 ci-dessous montre qu'une majorité des apprenants, soit 61,7%, éprouvent des difficultés à communiquer oralement en français avec leurs professeurs de français, alors que 41 apprenants, soit 38,3%, indiquent qu'ils n'ont pas du mal à s'exprimer en français avec leurs professeurs de français en classe.

Tableau 12 : Séances que les répondants préfèrent au cours de français

Niveau de compétence	Fréquence	Pourcentage
Grammaire	31	29,3
Compréhension orale	7	6,6
Compréhension écrite	15	14,2
Production orale	47	44,3
Production écrite	6	5,7
Total	107	100

La question posée dans ce tableau 12 cherche à trouver le genre de séances que les étudiants enquêtés préfèrent au cours de français. Selon ce tableau 12 ci-dessus, 31 répondants, soit 29,3% ont déclaré qu'ils préfèrent la *grammaire* au cours de français, alors que 7 étudiants, soit 6,6% ont signalé qu'ils aiment la *compréhension orale* au cours du français, tandis que 15 étudiants enquêtés, soit 14,2% ont dit qu'ils aiment la *compréhension écrite* au cours de

français. Néanmoins, 47 étudiants enquêtés, soit 44,3 % ont indiqué qu'ils préfèrent la *production orale*, alors que 6 étudiants ont révélé qu'ils aiment la *production écrite* au cours de FLE alors que 6 étudiants, soit 5,7 % ont signalé qu'ils adorent *production écrite* durant le cours de FLE.

Tableau 13. Utilisation du français en dehors de la classe

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	23	21.5
Non	16	15
Rarement	68	63.5
Total	107	100

D'après le tableau 13, il y'a 21.5 % d'étudiants enquêtés qui ont répondu par « Oui », cela indique qu'ils parlent le français en dehors de la classe, par contre 15% des enquêtés ne parlent pas le français en dehors de la classe et 63.5 % parlent rarement le français en dehors de la classe. En effet, la compétence plurilingue des étudiants les amène parfois à utiliser d'autres langues lorsqu'ils sont chez eux. Les étudiants ne parlent pas français en dehors de la classe ou ils parlent peu cette langue, cela veut dire qu'il y'a un manque de pratique, qui résulte d'un manque du bain linguistique. La langue française est parlée seulement en classe, la majorité des étudiants ne font pas d'effort pour pouvoir parler cette langue en dehors de la classe.

Tableau 14 : La difficulté à parler au niveau des aspects linguistiques

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Syntaxique	27	25,5
Lexical	16	15,1
Morphologique	9	8.5
Phonétique	16	15,1
Tous les aspects	29	27,4
Aucune difficulté	9	8,5
Total	107	100

Il est remarqué dans le tableau 14 ci-dessus que 27 étudiants, soit 25,5%, affirment qu'ils ont des difficultés en syntaxe. Alors que, 16 étudiants, soit 15,1%, ont signalé qu'il leur manque l'aspect lexical pour s'exprimer en français au cours de FLE et 16 étudiants, soit 15,1% ont aussi indiqué qu'ils ont des problèmes en phonétique quand ils parlent en classe de français ; 9 étudiants, soit 8,5%, ont dit qu'ils ont des difficultés en morphologie. Par contre, 29 étudiants, soit 27,4% ont indiqué qu'ils ont des difficultés dans tous les aspects de la langue

française, tandis que 9 étudiants ont signalé qu'ils n'ont aucune difficulté en ce qui concerne les aspects de la langue française. D'après ces résultats, nous constatons que les difficultés diffèrent d'un étudiant à l'autre, reste que 8,5% d'eux ont des difficultés au niveau de tous les aspects. Nous présumons que les étudiants viennent à entrer en classe de FLE avec un niveau qui ne leur permet pas de prendre la parole.

Tableau 15 : La peur de commettre des erreurs en parlant le français

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	79	73,8
Non	28	26,2
Total	107	100

Le tableau 15 ci-dessus montre qu'une majorité des étudiants, soit 73,8%, ont indiqué qu'ils ont peur de commettre des erreurs en parlant le français, alors que 28 étudiants, soit 26,2%, ont dit qu'ils n'ont pas peur de commettre des erreurs en parlant le français.

Tableau 16 : Stratégies d'améliorer le niveau linguistique

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Écouter la radio francophone	24	22,4
Lire des livres français	14	13,1
Écouter la musique francophone	53	49,5
Parler le français avec des camarades de classe	16	15
Total	107	100

En ce qui concerne les mesures mises en place par les répondants pour améliorer leur niveau linguistique, le tableau 16 ci-dessus montre que 53 répondants, soit 49,5% ont déclaré qu'ils écoutent les musiques francophones comme stratégies d'améliorer leur niveau de français. En plus, 24 répondants, soit 22,4 % ont dit qu'ils écoutent les radios francophones pour améliorer leur niveau, alors que 16 répondants, soit 15 % ont affirmé qu'ils parlent le français avec leurs camarades de classe en vue d'améliorer leur niveau de langue. 14 répondants, soit 13,1 % ont aussi indiqué qu'ils lisent les livres français pour pouvoir améliorer leur niveau linguistique.

Tableau 17 : L'utilisation du français avec les camarades en classe de FLE

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	24	23,1
Non	33	31,7
Rarement	47	45,2
Total	107	100

La question posée dans ce tableau 17 cherche à trouver si les étudiants de FLE à l'Université du Ghana s'expriment avec leurs camarades en classe de FLE. Selon ce tableau, 24 répondants, soit 23,1%, ont répondu par l'affirmative qu'ils communiquent en classe de FLE. En revanche 33 répondants, soit 31,7%, ont indiqué le contraire, c'est-à-dire qu'ils ne communiquent pas avec leurs camarades en classe. 47 répondants, soit 45,2 % ont indiqué qu'ils communiquent avec leurs camarades *rarement* en classe de FLE.

Tableau 18. Activités qui activent la participation des répondants en classe de FLE

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Lecture	16	15
Jeu de rôle	27	25,2
Compréhension orale	17	15,9
Travail de groupe	18	16,8
Travail en pair	15	14
Motivation de la part de l'enseignant	14	13,1
Total	107	100

D'après les réponses données dans le tableau 18 ci-dessus, nous constatons que 16 étudiants enquêtés, soit 15 % ont déclaré que la *lecture* est une activité qui active leur participation en classe de FLE, 27 étudiants enquêtés, soit 25,2 % ont révélé que le *jeu de rôle* active leur participation en classe de FLE. Néanmoins, 17 étudiants, soit 15,9% estiment que la *compréhension orale* sert comme activité qui motive leur participation en classe de FLE, ainsi que 18 étudiants enquêtés, soit 16,8% ont dit que le *travail de groupe* les aide à participer en classe. En plus, 15 étudiants enquêtés, soit 14% ont estimé que le *travail en pair* les motive à participer au cours de français finalement, 14 étudiants, soit 13,1 % ont souligné que la motivation de la part de l'enseignant(e) les encourage à participer en classe de FLE.

En bref, dans cette partie du travail, nous avons pris en charge l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus du questionnaire que nous avons utilisés comme moyens dans notre enquête destiné aux étudiants au niveau 400 au département de français à l'Université du Ghana.

Conclusion

Cette étude tente d'atténuer les causes des obstacles au niveau de production orale en FLE chez les étudiants et de proposer certaines solutions afin d'améliorer leur compétence orale. L'article révèle que la majorité des étudiants ont peur de commettre des erreurs en parlant le français alors ils refusent de prendre la parole en classe de FLE. Nous trouvons que la plupart des étudiants enquêtés sont incapables de s'exprimer correctement en français et parlent le français en classe uniquement, ce qui peut constituer un obstacle majeur pour eux. D'après les résultats qui découlent de cette recherche, qui mettait l'accent sur les obstacles qui

bloquent la prise de parole chez les étudiants de niveau 400, nous pouvons, à partir d'observations en classe de FLE, confirmer les hypothèses énoncées dans la problématique : certains étudiants ne parlent jamais la langue française. Ceci est dû à plusieurs facteurs psychologiques, socioculturels entre autres. En général, les facteurs qui empêchent les étudiants de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère sont d'ordre psychologique. La majorité des étudiants ne peuvent pas parler le français sans hésitation ou par peur. Ils n'aiment pas le français car ils ont peur de prendre la parole devant toute une classe. Le manque de confiance en soi chez certains étudiants peut aussi avoir un effet négatif sur la prise de parole. Il convient donc de recommander aux professeurs de français au département de Français d'adopter des méthodes modernes et innovantes comme catalyseur pour motiver leurs étudiants à apprendre la langue. La motivation est une force puissante dans l'acquisition du langage (Ellis, 1994). Il permet aux étudiants d'atteindre des niveaux élevés de performance et de surmonter les barrières de communication afin d'apporter des changements (Tohidi et Jabbari, 2012).

En plus de cela, les supports d'enseignement et d'apprentissage devront toujours être mis à la disposition des enseignants et des étudiants pour compléter leurs efforts. Là encore, il faudrait mettre davantage l'accent sur l'enseignement du vocabulaire et des structures linguistiques afin d'améliorer la capacité des étudiants à s'exprimer en français. De plus, comme la plupart des étudiants de l'Université du Ghana sont des adultes, l'environnement d'apprentissage doit être rendu sans risque comme indique (Krashen, 1984) pour permettre aux étudiants de s'exprimer librement sans timidité ni anxiété. Plus important encore, les enseignants peuvent utiliser des stratégies pédagogiques qui imposent le recyclage de nouveaux mots. Nous pensons que lorsque les étudiants construisent une base de vocabulaire solide en plus de l'utilisation de structures linguistiques appropriées, cela les rend plus confiants non seulement pour mieux s'exprimer à l'oral, mais aussi pour améliorer leurs compétences en écriture.

Références bibliographiques

- Alexandridou, Vasiliki (2014). *L'interaction en cours de français langue étrangère pour adolescents grecs : analyse de classes avec ou sans les nouvelles technologies volume I*. Thèse de doctorat. Université de Nantes, France.
- Arisma, Robert, Fresmont, Jean Bruny, Lungu, Miraim, & Massal, Nathalie (2011-2012). *Livret de l'enseignante : Renforcement didactique ; didactique de la compréhension et de l'expression orales*. Pétion-ville, Haïti : Pressmax s.a. 48, rue Borno. Consulté le 26

mai 2021 sur [http://www.ifadem.org /sites/default/files/ ressources/Haiti-Livret_5-didactique- oral.pdf](http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret_5-didactique-oral.pdf).

- Bakah, Edem Kwasi & Agbo, James Kofi (2021). Analyse d'interaction verbale en classe de FLE au lycée ghanéen. *Akofena, Revue scientifique des Sciences du langage, Lettres, Langues & communication*, Volume 1(no 3) pp. 45-60.
- Bali, Abdelouahab (2015). *Problème de l'oral au primaire. Cas : Elèves de 5^e année primaire de la wilaya de M'sila*, mémoire de Master2 sous la direction de GHARBAOUI Omar, Université de Mohamed BOUDIAF-M'sila.
- Bouregbaoui, Fatima Zohra & Bigua, Naima. (2019). *La prise de parole dans l'enseignement/apprentissage du FLE : difficultés et origines*. Cas d'étude : les élèves de 4^eme année du CEM Cheikh Sidi Abdelkader Ben Oumer Fenoughile, Adrar.
- Cuq, Jean-Pierre (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE international.
- Ellis, Rod (1994). *The Study of Second Language Acquisition*. Oxford: Oxford University Press
- Fiadzawoo, Jonas Kwabla, Attati, Frank, & Attati, B. A. (2021). Phénomènes d'interférences phonétiques en FLE chez les étudiants-enseignants en 2^eme année de Bagabaga College of Education, Tamale, *Akofena /Spécial n°6, Vol.2, P. 69-90*.
- Girard, Denis (1972). *Linguistique appliquée et didactique des langues*. Paris : Armand Colin.
- Grosjean, François (1984). *Le bilinguisme : Vivre avec deux langues*. *Bulletin de Linguistique Appliquée et Générale de l'Université de Besançon (Bulag)*, 11, 4-25 ; and *Travaux Neuchâtelois de Linguistique, (Tranel)*, 7, 15-42.
- Hamid, Tohidi & Mohammad, Mehdi Jabbari (2012). The effects of motivation in education. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 31, (820 – 824).
- Insee, Desrosières Alain (1982). Réflexions sur la portée sociologique des diverses phases du travail statistique, communication présentée à la journée d'études « Sociologie et Statistique », Société française de sociologie. Paris, 15 octobre 1982.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2001). *Les actes de langage dans le discours*. Théorie et fonctionnement. Nathan/VUEF.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine (1990). *Les interactions verbales, tome 1*. Paris, A. Colin

- Khineche, Halima (2016). *Les difficultés de la prise de parole dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Cas des étudiants de 1ère année français LMD*. Université de Biskra.
- Krashen, Stephen (1984). *Writing: Research, Theory, and Application*. Oxford: Pergamon Institute of English.
- Kuupole, Domwini Dabire (2012). *From the savannah to the coast lands in search of knowledge through the French language; a herd boys' tale. An inaugural lecture* : University of Cape Coast.
- Lounas Younes (2017). La difficulté de la prise de parole chez les étudiants. Cas des étudiants de 1ère année universitaire du FLE, à l'université de M'Sila.
- Lüdi, Georges (1999). Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde. *Cahiers du Français Contemporain*, 5, 25-51.
- Melgani, Asma (2016). *Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2ème année moyenne CEM Athmani Mohamed – Mchounneche*. Université Mohamed Khider – Biskra.
- Mohcen, Harzellaoui (2016). *La prise de parole chez les apprenants en classe de FLE : cas des élèves de la 4ème année moyenne*. Université Larbi Ben M'hidi - Oum El Bouaghi.
- Riquois, Estelle (2018). *Faciliter la prise de parole en classe : supports, activités et gestion de l'espace, recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], Vol. 37 N°1 | 2018, mis en ligne le 29 janvier 2018, consulté le 21 avril 2021. URL: <http://journals.openedition.org/apliut/5829> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/apliut.5829>